

DOSSIER
DE PRESSE

MÉDIATHÈQUE ARCHIVES POINT INFO JEUNES

OUVERTURE À VALENCE
26 PLACE LATOUR-MAUBOURG
26 JANVIER 2021

valence
Romans
AGGL

REMERCIEMENTS

Un grand merci pour leur mobilisation aux entreprises, au maître d'œuvre tout comme aux différents bureaux d'études. Merci également aux équipes de Valence Romans Agglomération qui ont assuré la maîtrise d'ouvrage pour l'Agglo, et tout particulièrement : Christophe Marmilloud, Sylvain Fidenti, Emmanuelle Chambard, Jean-Luc Plassard, Hervé Morgant, Ronan Lagadic, Martine Soller Gasseng, Anne-Julia lung-Appel, Julien Mathieu.

ENTREPRISES

AGENCE RUDY RICCIOTTI,
Architecte mandataire – Conception
ARIES-AA GROUP – Architecte Associé – Réalisation
SPS SUD EST – Coordinateur SPS
DEKRA – Bureau de Contrôle
ALLIANCE PREVENT. INCEN – Coordination SSI
BETEBAT – BET Structure de réalisation
CERTIB – BET BA Conception BET Fluides
BET LASA – BET Acoustique
GEOTECHNIQUE EST – BET Géotechnique
UDEEC – Coordination – OPC

BERNAUD BATIMENT – Fondations spéciales – Gros œuvre
EIFFAGE – Fondations spéciales – Gros œuvre
ENT. A GIRARD – Ravalement de façades
BERNARD & FILS – Charpente – Couverture
JM ÉTANCHÉITÉ – Étanchéité
JLV ALUMINIUM – Menuiseries alu Occultations
SOCAM – Serrurerie – Métallerie
VALLON FAURE – Menuiseries intérieures bois
CIZERON CHANEL – Doublages – Cloisons peintures

ANGELINO & FILS – Chapes - Carrelage – Faiences
ADEVA – dispositifs sono et vidéo
GANON – Sols souples
SCHINDLER – Ascenseurs
DARNIS – Équipements scénographiques
BUSSEUIL – Chauffage – Climatisation – Ventilation
Plomberie
VEODIS ÉLECTRICITÉ – Électricité – Courants faibles
A.E.S – Systèmes de sécurité incendie
OBOUSSIER TP – Voiries réseaux divers
SONDALP – Forages

SCET – Chef de projet : Marie-Françoise Bisbrouck ;
Économiste de la construction : Serge Ducloux
Borgeaud by Mobidecor avec le cabinet d'architecture CCO
(Bernard le Cardonnell et Daniel Corti, architectes) –
Aménagement intérieur
SAMODEF-FORSTER – Chef de projet : Sébastien Evariste
et Bruno Roger – Mobilier pour les réserves patrimoniales
BIBLIOTHECA – Chef de projet : Jahoer Beji
et Rahal Elfirha – Matériel RFID
SEV Communication - Chef de projet :
Jean-Christophe Bollache - signalétique

SOUTIENS FINANCIERS

UN PROJET VALENCE ROMANS AGGLO

Valence Romans Agglo remercie ses partenaires



Coût du chantier (bâtiments et mobilier) 21,8 millions €

- Valence Romans Agglo : 14 856 919 €
- État* : 4 586 026 €
- Région : 1 950 000 €
- Département : 407 054 €

* L'État accompagne aussi l'agglomération pour la mise en place du service navette (22 850 €) et l'extension des horaires d'ouverture (23 676 €).

Durée du chantier

- Réhabilitation du bâtiment central accueillant la médiathèque, les archives et le Point info jeunes de juin 2018 à janvier 2021

Pour mémoire, la rénovation des écuries aura duré de 2010 à 2019 et l'aménagement de la place d'Armes de 2019 à 2020

/sommaire



contact presse

Herveline Réhault

Chargée de communication et des relations presse
Direction de la Communication Valence Romans Agglo.
Tél. : 06 28 83 94 98 - Mail : herveline.rehault@valenceromansagglo.fr

p.4

INTERVIEW DE NICOLAS DARAGON,
PRÉSIDENT DE VALENCE ROMANS AGGLO, MAIRE DE VALENCE

p.5

INTERVIEW DE RUDY RICCIOTTI,
ARCHITECTE

p.6

L'HISTOIRE DU LIEU

p.7

LA PERFORMANCE ARCHITECTURALE

p.8

LES ESPACES INTÉRIEURS

L'organisation des espaces
La médiathèque François Mitterrand
Les archives
Le Point Info Jeunes

p.18

AUTOUR DU LIEU

Aménager la place d'Armes et les anciennes écuries
Redonner vie à un nouveau quartier

p.20

UN CHANTIER HORS NORME

p.23

LA CULTURE, ESSENTIELLE

/interviews

NICOLAS DARAGON

PRÉSIDENT DE VALENCE ROMANS AGGLO, MAIRE DE VALENCE



Pourquoi choisir d'implanter la médiathèque ici, en lieu et place de ce qui fut la caserne ?

Parce que c'est un lieu central, facile d'accès, proche de l'université et de la bibliothèque universitaire Rodolpe Pesce. C'est un très beau bâtiment de 6 000 m² qu'il était hors de question de détruire. Il paraissait évident qu'il devait rester bâtiment public, et avec une surface telle, c'était idéal pour une médiathèque publique. Il est, de plus, situé au cœur d'un quartier en train de se transformer avec de nouveaux habitants, de nouveaux services, de la restauration, des commerces...

C'est l'aboutissement d'un projet plus large ?

La médiathèque finalise ce processus démarré en 1993 avec l'achat par la Ville de la parcelle où a été installée l'université. Puis durant les dix dernières années, les écuries ont été rénovées. Toutes les municipalités y ont oeuvré.

Archives, Point info Jeunes, médiathèque publique François Mitterrand, salle de

conférences, d'expositions... Cette variété de propositions est un souhait de votre part ?

Un souhait d'ouverture, oui. La médiathèque François Mitterrand a toujours été ouverte à une diversité d'animations mais ce nouveau bâtiment renforce la capacité d'expositions et de conférences. Les anciens locaux ne le permettaient pas. Je rappelle qu'avant 2014, l'équipe municipale en responsabilité souhaitait y installer l'école d'art, ouverte environ 8 mois par an. J'ai défendu avec ardeur le projet actuel, ouvert tous les jours même certains dimanches, conscient qu'il apportera une belle dynamique à la vie du quartier.

Certaines salles ont été pensées pour accueillir des associations. Est-ce une nouvelle façon d'envisager l'équipement culturel ?

On espère que cela va créer de l'émulation et faciliter la vie aux associations. Rien qu'à Valence, on en compte environ 450 actives. Ce que nous voulons, c'est que la vie dans ce bâtiment ne soit pas seulement l'émanation des équipes des services publics mais vienne aussi

de l'extérieur. On espère aussi que ce bâtiment attire des publics pas toujours habitués à fréquenter les médiathèques.

Jean-Paul Philippon pour le musée, Rudy Ricciotti pour la médiathèque... Une nouvelle porte d'entrée en matière d'attractivité de Valence ?

Absolument. Je présidais le jury qui a attribué la rénovation du musée à Jean-Paul Philippon, et j'ai le souvenir que donner une signature à un site relève à la fois l'attractivité du site et celle de la ville. Je suis ravi que 95 % des chantiers soient assurés par des architectes du territoire. Mais je pense que c'est bien d'avoir une signature de renom par mandat. Je sais qu'un porteur de projet privé a également l'intention de faire appel à une architecte renommée pour un autre bâtiment dans Valence et je m'en réjouis.

Vous avez des souvenirs forts liés à la médiathèque ?

J'en ai plein ! Du temps de ma vie estudiantine particulièrement. J'y ai passé beaucoup d'heures quand je faisais mes études de droit, surtout en Master 1 et 2 que j'ai suivies en partie à distance. C'était un lieu où j'allais souvent pour travailler.

En tant qu'amoureux des arts et auteur, quel effet ça fait de veiller à la création d'une médiathèque ?

Là est un ciment de cohésion sociale ; la culture pour tous. Les médiathèques dans notre si beau pays, la France, sont toujours très populaires et le public est fidèle. C'est aussi une fonction généreuse et concrète de la culture pour rapprocher service public et citoyens. Et puis aujourd'hui, le personnel très expérimenté des médiathèques avec des moyens multimédias ou par la littérature de bande dessinée sait attirer les jeunes publics.

Vous défendez avec vigueur l'armée, la police... Rénover une ancienne caserne de cavalerie ne pouvait que vous séduire ?

Je suis un patriote attaché aux valeurs du socle républicain. Permettez-moi de rappeler que le lien armée-nation participe de l'héritage républicain et de sa mémoire démocratique. J'ai un lien particulier avec cette caserne. Louis, le frère de mon père, engagé volontaire à 16 ans, communiste, ayant rejoint l'appel du général de Gaulle, y a séjourné avant de mourir au combat dans les Vosges fin 44 à l'âge de 20 ans.

Est-ce la première fois que vous avez à imaginer une nouvelle destination à ce genre d'ouvrage ?

Non, le thème de la reconversion est d'entière actualité. La démonstration est ici faite qu'un bâtiment à faible épaisseur est toujours adaptable. Il en est ainsi de la totalité du patrimoine du 19^e siècle qu'il faut éviter de démolir. À Valence, il s'agit de patrimoine et il fallait lui redonner vie.

Quel sentiment avez-vous eu en arrivant sur place ?

J'étais heureux que la ville décide de ne pas détruire ni d'effacer une mémoire où tant de fils du peuple (comme disait Pier Paolo Pasolini en parlant des carabinieri) ont séjourné.

Vous avez évoqué un jour cette mémoire qu'il convient de transcender lorsqu'il s'agit de rénovation. Quels choix avez-vous fait pour Latour-Maubourg ?

Le respect total de l'existant et le minimum pour l'extension... sobriété par respect de la mémoire patrimoniale et républicaine.

Quelle a été la plus grande difficulté sur ce chantier ?

De nombreux inconnus techniques ont un peu perturbé le protocole des travaux. Mais les architectes d'opération se sont beaucoup investis pour tenir la barre de navire. AAGroup - Valence doit être félicité. L'aventure était aussi difficile pour les entreprises. Beaucoup de compétences et de foi chez ces bâtisseurs défendant un savoir-faire du travail et par conséquence, cette cohésion sociale chère à la mémoire du travail.

Et la bonne surprise ?

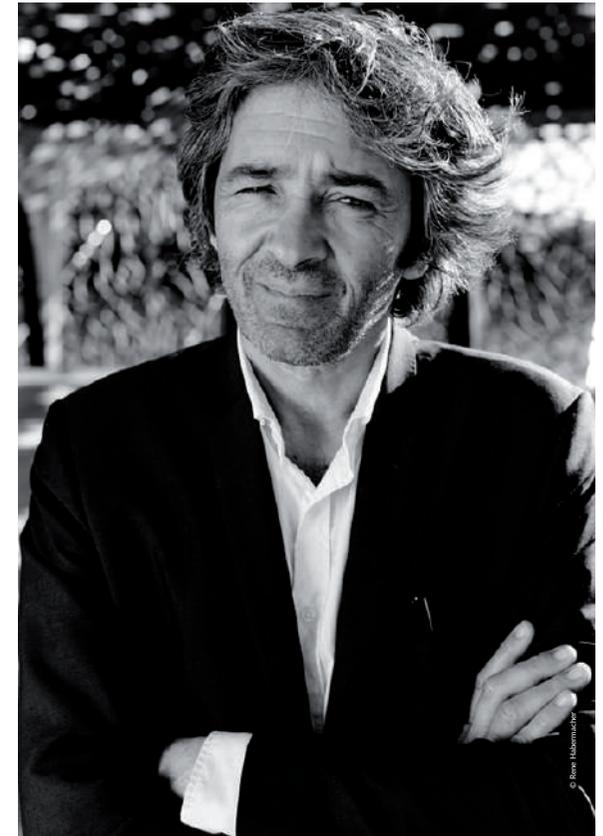
La lumière intérieure avec des percements conservés.

Aujourd'hui on trouve quel livre sur votre table de chevet ?

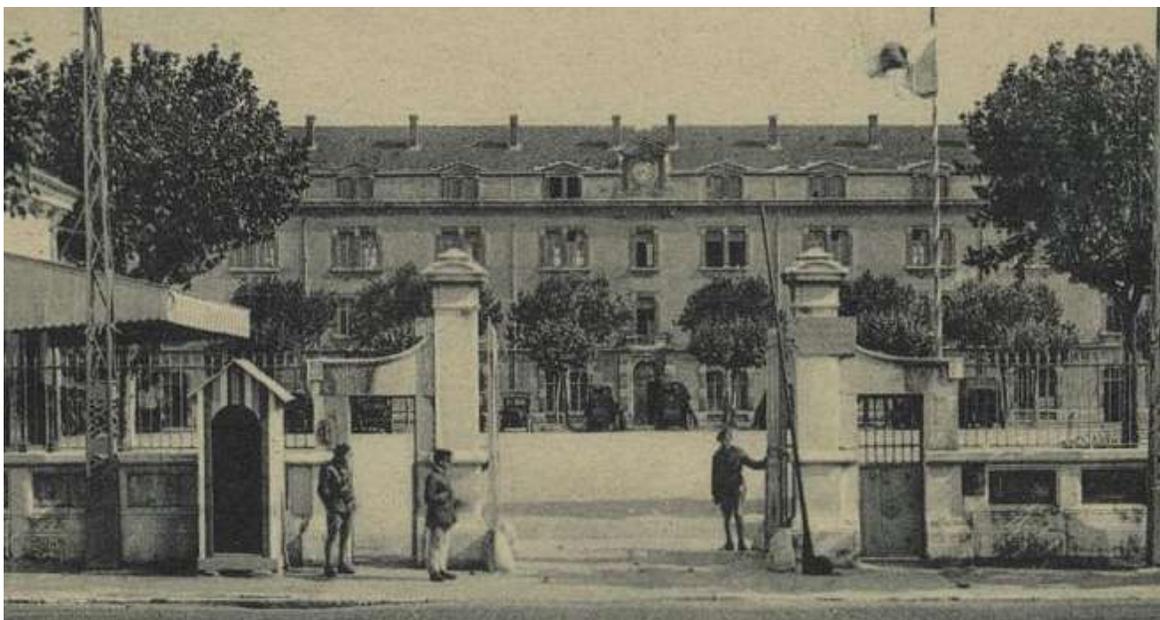
Léon Bloy, *Le désespéré*, un auteur de la fin du 19^e siècle relatant son époque avec une lucidité pouvant être celle de nos jours. Je lis quelques pages le soir et le matin au petit déjeuner pour me mettre en posture de combat. L'énergie des auteurs du 19^e siècle m'étonne beaucoup.

RUDY RICCIOTTI

ARCHITECTE



/l'histoire du lieu



Valence - L'entrée de la Caserne de Latour-Maubourg, 1938 / Source : L'empreinte, histoire de Drôme et d'Ardèche

Et Valence devint ville de garnison

Juin 1879, les Valentinois accueillent le 5^e régiment de chasseurs à cheval, venu prendre possession de la toute nouvelle caserne qui vient d'être bâtie avenue de Romans. Une arrivée qui confère à Valence le titre de ville de garnison, où résident désormais 3 000 militaires, soit un peu moins d'un cinquième de la population totale. L'aboutissement de nombreuses tractations pour les élus qui, quelques années plus tôt, avaient assisté, impuissants, au

transfert de leur école d'artillerie vers Nîmes. Après un rendez-vous avec le ministre de la guerre ils avaient obtenu la promesse d'une future cartoucherie nationale (en réalité sur Bourg-lès-Valence) ainsi que d'un nouveau régiment. Mais Vienne est dans la course et il faudra encore quelques négociations pour que tombe la dépêche ministérielle désignant Valence comme « ville de garnison d'un régiment de cavalerie du 14^e corps d'armée ».

Une implantation typique de la caserne de cavalerie républicaine

La construction débute en 1877 sur des terrains proches du faubourg Saint-Jacques en bordure de la route de Romans. Elle illustre les principes de la caserne de cavalerie de la Troisième République. Une implantation en U, imaginée pour pouvoir abriter un régiment composé de 5 escadrons soit 715 hommes et 606 chevaux. Autour du bâtiment central de trois niveaux, où logent les soldats, se déploie tout ce qui

est nécessaire au bon fonctionnement de la cavalerie : écuries dock, entités pour l'infirmerie, la maréchalerie, ainsi qu'une cour à fumier et un hangar à munitions. En 1886, le général Boulanger, alors ministre de la guerre voit ses casernes baptisées du nom d'un officier drômois illustré par le fait militaire. La caserne Saint-Jacques devient dès lors caserne Latour-Maubourg⁽¹⁾.

Une histoire militaire qui s'achève dans les années 80

Au fil des ans, la cavalerie va laisser place à d'autres corps, comme le 404^e régiment d'artillerie anti-aériens ou bien encore, à la fin des années 70, le régiment des chars de combat et le 75^e RI, dernier sur place. Début des années 80, les militaires s'en vont et les terrains demeurent propriété du Ministère des Armées. En 1993 la Ville en devient propriétaire et transforme une première parcelle en pôle universitaire.

Implanter une médiathèque, une idée au long cours

L'idée d'implanter dans ce secteur la médiathèque naîtra dans les années 2000. Il faudra 20 ans pour qu'elle soit réalisée. Au fil des ans, l'environnement de la caserne a été transformé sans en perdre l'esthétique. Un pari réussi, qui aboutit à la réalisation d'un pôle culturel et étudiant en centre-ville, où l'on trouve entre autres le CROUS, l'ADUDA, la bibliothèque universitaire Rodolphe Pesce, etc. 142 ans après, le bruit des sabots s'est éteint. Mais demeure, comme un symbole liant passé et présent, ce cheval de bois installé dans l'entrée. Une incarnation de la liberté, chère au cœur de ceux qui la défendent par les mots ou par les armes.

(1) Victor de Faÿ de Latour-Maubourg (1768-1850) exerça sous les périodes de la Révolution et de l'Empire. Il fut général de division et ministre de la guerre. Il a donné son nom à un grand boulevard et une station de métro à Paris

/la performance architecturale

Conserver l'esprit du bâtiment, tout en lui redonnant naissance, c'est un pari osé demandé aux architectes qui ont planché sur la métamorphose du lieu sans en nier la mémoire. Comment parvenir à faire de cet endroit construit pour accueillir des centaines de militaires, de chambrées à l'abandon, une médiathèque ouverte sur l'extérieur, un site lumineux appelant autant à la

découverte, aux loisirs qu'à la culture et l'apprentissage ? Lieu devant aussi héberger le Point Info Jeunes et les archives installés jusqu'alors dans des locaux différenciés. Rudy Ricciotti, a été retenu pour ce qui s'est avérée une performance architecturale. Réussissant une extension de près de 2 500 m² sans jamais dénaturer le site.

Une extension toute en transparence

L'architecte à qui l'on doit le Mucem de Marseille, le Pavillon Noir d'Aix-en-Provence, le musée Cocteau de Menton, le département des arts de l'Islam du Louvre... a fait le choix d'un agrandissement par le verre, matériau jouant de sa transparence pour mieux préserver l'authenticité de la caserne. Les briques encadrant les ouvertures,

font reflet avec les écuries réhabilitées de chaque côté du bâtiment central. Seules quelques fenêtres ont été transformées en portes, mais sans nier jamais ce style propre aux constructions militaires du 19^e.

1 150 m² de réserves en sous-sol

Ce chantier hors norme a nécessité un cuvelage de haute technicité afin d'étanchéifier totalement le bâtiment en cas de remontée de la nappe phréatique. Autrement dit, l'extension de verre, prend ses racines en dessous, avec la réalisation d'une cuve de béton, qui protège les deux niveaux de sous-sol où sont entreposées les archives. Une excavation de 1 200 m² a ainsi été au programme dès le démarrage de l'ouvrage. Des travaux réalisés avec l'accord et l'appui de la Direction du livre et des Archives de France. Car la conservation des fonds documentaires et des archives, répond à des règles de température et d'hygrométrie très strictes.

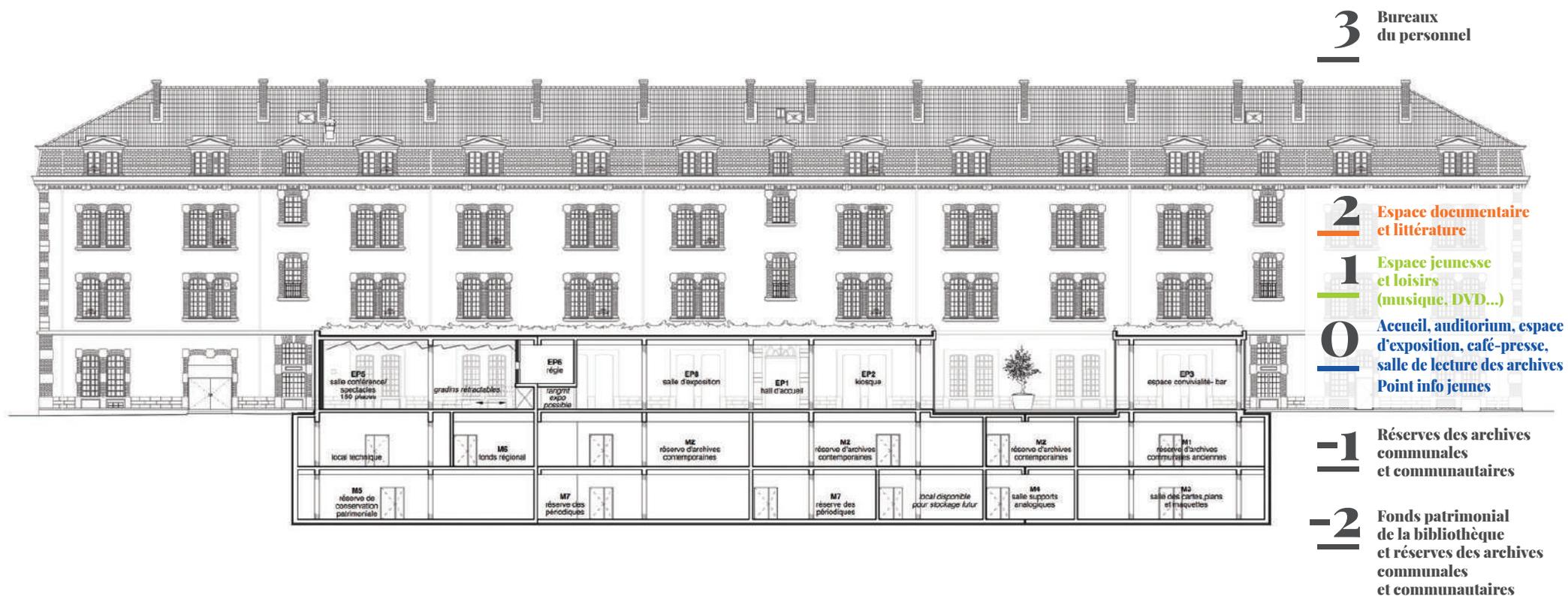
Des livres plus lourds que des hommes

L'autre besoin induit par la transformation du bâtiment aura été sa stabilisation et le renforcement de la dalle intérieure. Sous toute la longueur des murs, à distance régulière, de micropieux en béton ont été installés. Et les livres étant plus lourds que les hommes, la portance des planchers a été renforcée. Des chambrées d'autrefois il ne reste rien. L'espace décroissant offre aujourd'hui au regard des plateaux de 1 425 m², rythmés par les rayonnages de bois. Plusieurs cheminées en toiture ont également été conservées. La circulation entre les étages et le sous-sol, est assurée par des ascenseurs et par une montée d'escalier monumentale, en béton, matériau fétiche de Rudy Ricciotti, que l'on retrouve également dans quelques colonnes.



/espaces intérieurs

Vue d'ensemble du bâtiment et des sous-sols

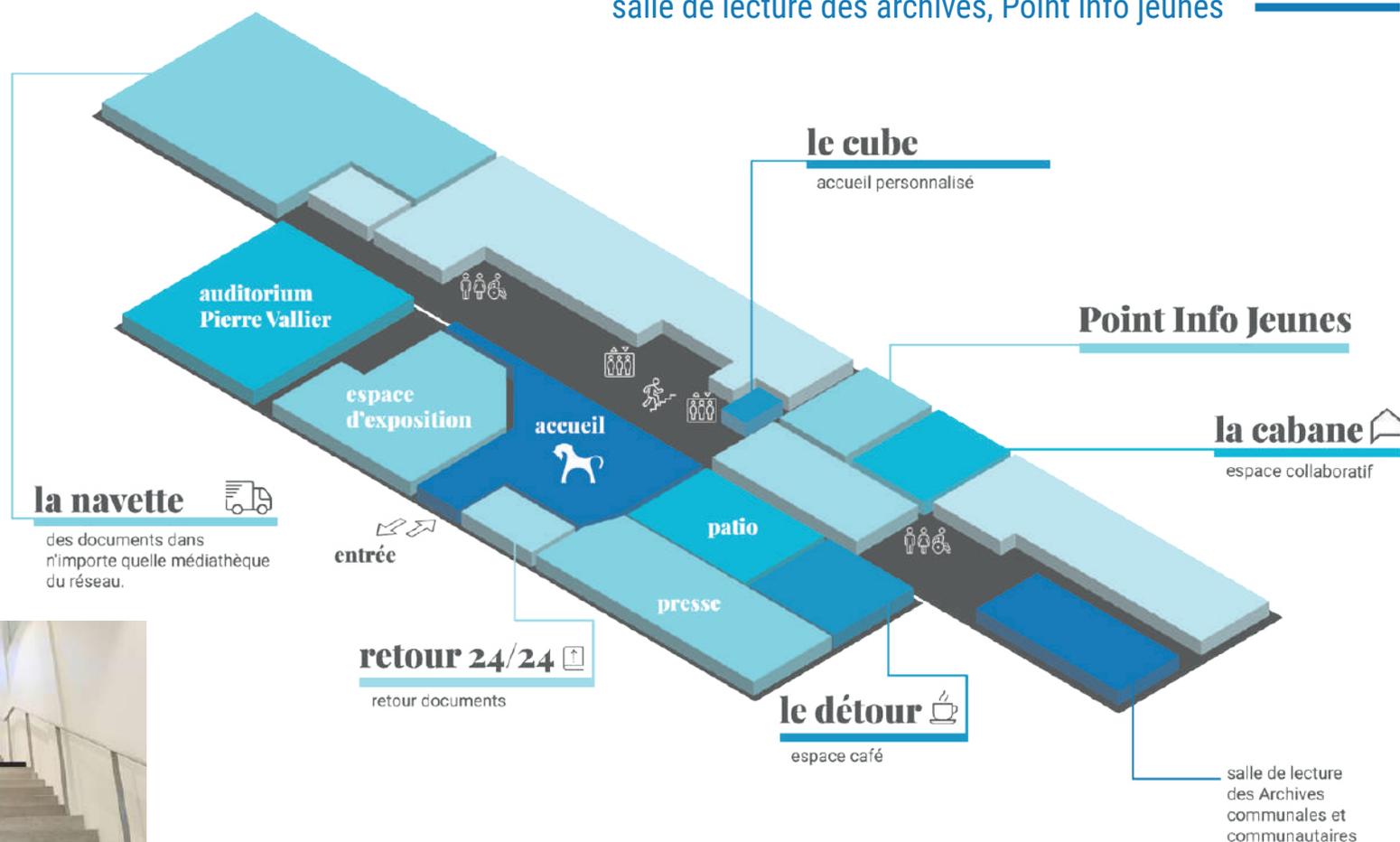


/espaces intérieurs

niveau

0

Accueil, auditorium, espace d'exposition, café-presse, salle de lecture des archives, Point info jeunes

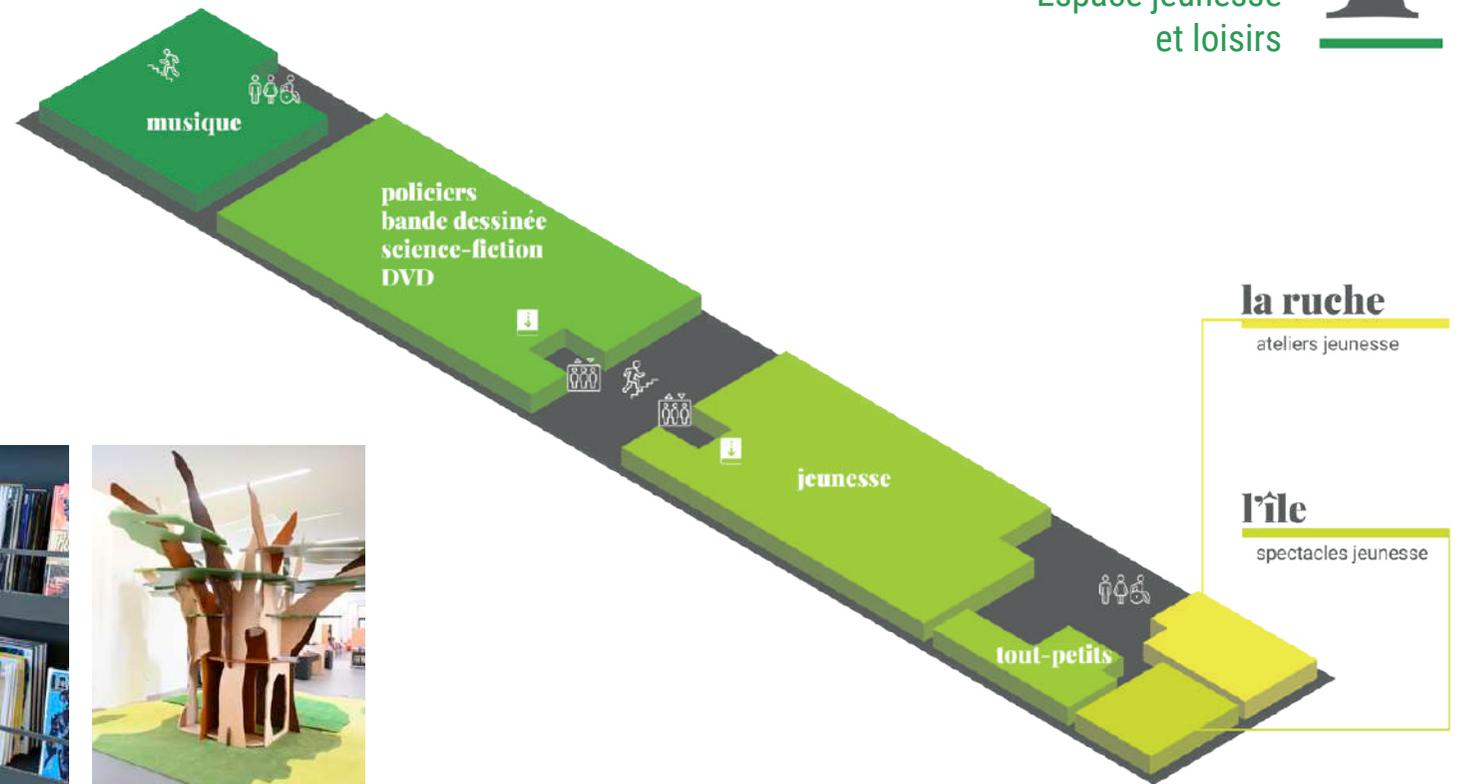


/espaces intérieurs

niveau

1

Espace jeunesse
et loisirs



/espaces intérieurs

niveau

2

Espace documentaire
et littérature

espaces de travail

- 2 salles de travail en groupe
- 1 grande salle de travail au calme

écouter / voir

espace pour les personnes
malvoyantes ou en apprentissage
de lecture

la box

ateliers
numériques

le salon

rencontres auteurs,
artistes...



/la médiathèque

Un projet ambitieux

300 000 visiteurs attendus

Fer de lance en matière de lecture publique, très à la pointe lors de sa création dans les années 80, et parmi les premières à proposer vidéothèque et discothèque à ses adhérents, la médiathèque publique François Mitterrand s'était quelque peu endormie sur ses acquis au fil des décennies. Quitter les locaux de la place Charles Huguenel dont la rénovation et une mise à niveau des fonctionnalités auraient nécessité de très gros travaux et s'installer sur le site de l'avenue de Romans, redonne une impulsion forte aux équipes qui ont accompagné le changement. Prêtes à accueillir le public sur près de 4 000 m², une cinquantaine de personnes travaillent ici : 37 à la médiathèque, 5 au Point info jeunes et 11 aux archives. En s'installant à Latour-Maubourg, la médiathèque pourra accueillir 300 000 visiteurs annuels (contre 200 000 actuellement). Gratuit pour les enfants,

adolescents et les étudiants, l'adhésion coûte 14 € par an et permet un nombre de prêts illimités.

Un site de référence accessible à tous

Le projet scientifique et culturel qui a été à la base de la réflexion de cette implantation s'appuie sur trois intentions majeures.

Une notion de tiers-lieu, un rôle social avec la présence du Point Info Jeunes et du « cube », un bureau d'accueil où sont reçues des personnes pour l'aide à des démarches administratives. Enfin une fonction de référence avec un fonds documentaire important, renforcée par la présence des archives. Le tout en donnant un lieu à l'ensemble des services de coordination du réseau de la lecture publique.

Accessible depuis le centre-ville de Valence comme de l'extérieur, elle est la tête de pont d'un réseau réparti sur tout le territoire de l'Agglo et riche de

treize autres médiathèques. Elle est aussi un gage de vie supplémentaire sur ce site emblématique dans l'imaginaire valentinois et dans un quartier en pleine transformation depuis plusieurs années.

Bibliothèque centrale et service public

La médiathèque s'inscrit dans un réseau de lecture publique. Imaginer ce nouvel équipement c'était donc non seulement remplacer l'ancien mais aussi développer les services : circuit du livre, du document et sa gestion ; direction de la lecture publique ; communication ; services administratif et financier ; prospective, innovation et animation culturelle transversale. Sans oublier la mise en place d'une navette qui permettra aux adhérents du territoire d'avoir accès à l'ensemble des documents en prêt dans les 14 médiathèques de l'Agglo.

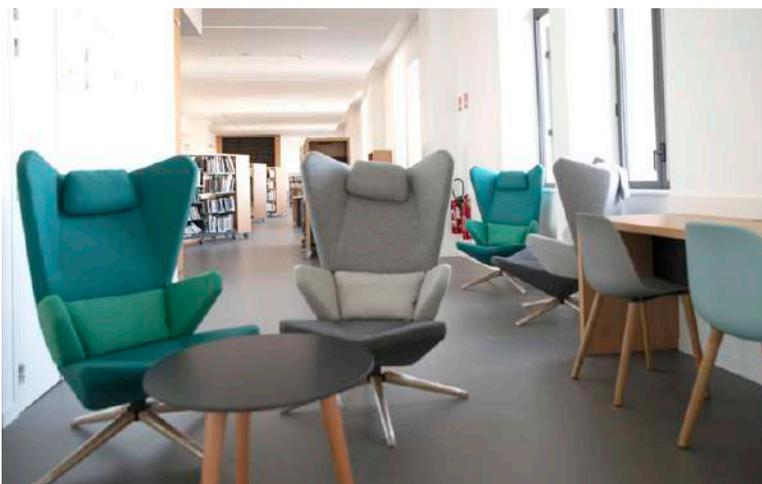


En pratique

**Ouverture les mardis et mercredis de 10 h à 19 h,
jeudis et vendredis de 12 h à 19 h,
samedi de 10 h à 18 h,
dimanche (du 15/09 au 15/04) de 14 h à 18 h.**

/la médiathèque

Esprit tiers-lieu



Bel endroit pour des rencontres

Le tiers-lieu, c'est cet environnement social qui vient juste après la maison et le travail. C'est bien ce positionnement qui a été défini pour la médiathèque. Terminée la bibliothèque où le silence est roi. Désormais, située entre espace privé et espace public, elle est un endroit d'échanges, de rencontres aux propositions diversifiées.

Conçus pour permettre la convivialité, les espaces sont partagés, et réinventés. L'organisation du bâtiment a été pensée pour que la satisfaction des uns ne nuise pas à celle des autres. Les visiteurs peuvent à la fois profiter d'endroits pour discuter, alors que d'autres pourront choisir le repli et le calme.

Rez-de-chaussée, accueil, partages et accompagnement

Au rez-de-chaussée place aux savoirs partagés et à la convivialité. Dans l'extension de 1 100 m², l'accueil du public, les retours de documents, mais également un coin café, une salle d'exposition, un auditorium de 150 places, un patio, un espace de consultation presse, une salle d'études pour les archives, le Point info jeunes et enfin le « cube ». C'est toujours au rez-de-chaussée que se trouve « la cabane »,

un espace dans lequel un particulier ou une association peut organiser un événement, atelier, rencontre. Le but : rendre la médiathèque le plus accessible possible au grand public, et amener des personnes qui ne la fréquentent pas d'ordinaire, à pousser sa porte.

Dans les étages, convivialité, famille et études

Au premier, la convivialité est toujours d'actualité et l'espace est ouvert aux familles. Bienvenue au royaume des BD, manga, science-fiction, comics, etc. C'est ici que les plus jeunes découvriront la ruche et l'île, dédiée au conte, avec son trône rouge. Un volcan et un arbre dans lequel les enfants peuvent grimper ont été imaginés par une scénographe et le cabinet d'architecture intérieur CCO pour Mobi Décor. Toujours à cet étage, l'espace musique ainsi que deux cabines de visionnage très seventies pour DVD et jeu vidéo.

Le deuxième niveau, plus traditionnel, comporte des rayonnages de livres, poésie, théâtre, ou bien encore des romans. C'est ici aussi que l'on trouve la cabine « écouter-voir » destinée aux personnes souffrant d'un handicap visuel. Sa technologie permet de rendre

audible n'importe quel texte. Juste à côté un fonds FALC (Facile A Lire et à Comprendre). De nombreuses tables ont été installées sur la façade nord afin de travailler en regardant dehors, côté esplanade. Un peu plus loin, des salles fermées permettent un travail commun sans gêne pour les autres usagers.

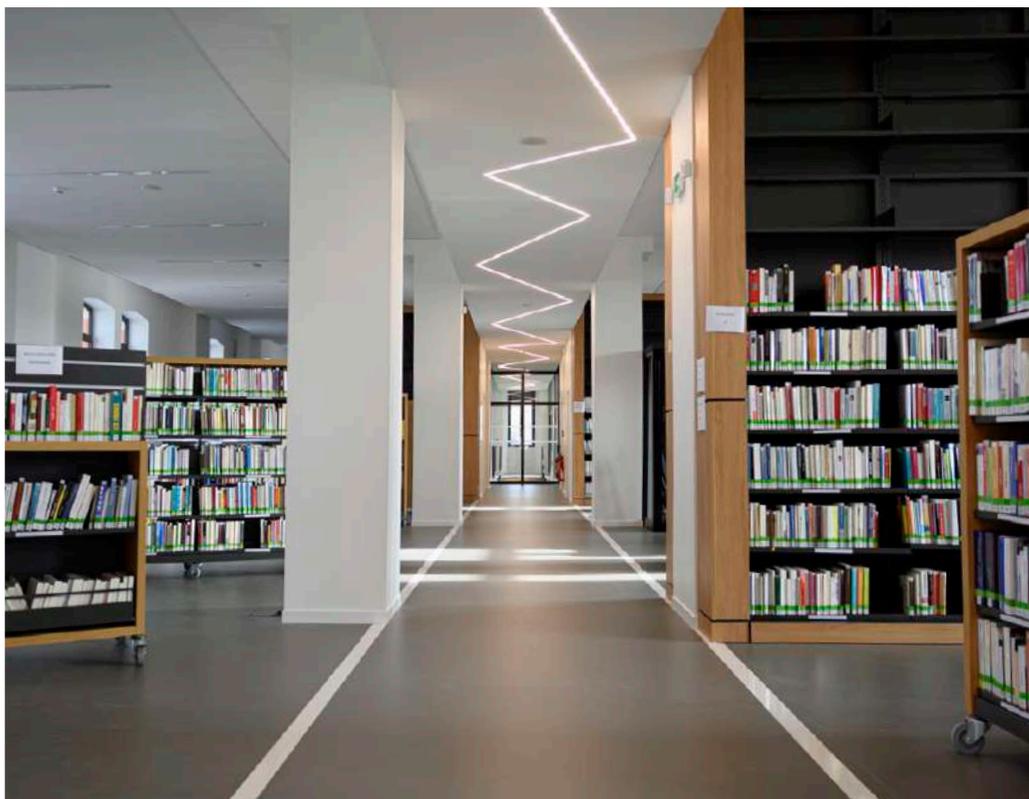
Induire l'usage par la couleur et les matériaux

Côté mobilier, le chêne est là pour réchauffer l'atmosphère de ce bâtiment de verre et de béton. Au premier, les couleurs sont plus chaudes, plus vives, et les formes plus arrondies. Au deuxième, les nuances jouent du gris, du bleu et du vert, et les tables plus classiques invitent davantage à l'introspection, l'étude, et le silence.



La médiathèque

Les collections



Plus de 155 000 documents empruntables

Avec 70 000 documents patrimoniaux, la médiathèque s'inscrit comme site de référence sur tout le territoire. Dans les sous-sols, sont conservés des documents qui couvrent une période allant du Moyen Âge à nos jours.

Au R-2, le fonds régional est constitué de toutes publications relatives à l'histoire, la géographie et la culture de la Drôme, d'une partie du Dauphiné et d'une partie de l'Ardèche, ainsi que de documents administratifs – souvent en pièces uniques. Dans le fonds intermédiaire on trouve de belles éditions anciennes, des atlas, des encyclopédies, et quant aux incunables et autres raretés, c'est dans le fonds ancien qu'ils sont conservés. Bréviaires manuscrits, manuscrits médiévaux, manuscrits enluminés, Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, livres d'artistes plus récents comme « Jazz » de Matisse ou bien encore ceux des éditions La Sétérée de Jacques Clerc sont autant de « trésors » précieusement conservés grâce à une salle de machinerie régulant température et taux d'humidité.

7 kilomètres de rayonnage en libre accès

Mais lorsqu'il s'agit de rapporter de la lecture, de la musique ou des films à la maison, les chiffres grimpent encore. Car ce sont 155 000 documents qui sont empruntables, dont 27 000 pour la jeunesse. La presse est largement représentée, la médiathèque étant abonnée à 240 titres de périodiques.

En tout, ce sont 7 kilomètres de rayonnage qui sont en libre accès. La mise en place de la navette permettra une circulation aisée de l'ensemble des documents empruntables répartis sur l'ensemble des médiathèques du territoire.

Une séparation avec la bibliothèque universitaire

L'arrivée sur le site de Latour-Maubourg aura permis à la médiathèque de réorganiser les espaces de manière encore plus opérationnelle qu'autrefois. Ainsi, les étudiants ont désormais leur propre learning center, (c'est-à-dire bibliothèque universitaire) à proximité, installé dans les anciennes écuries récemment rénovées. Un positionnement idéal pour les étudiants qui peuvent profiter de ces deux espaces distincts situés à quelques mètres l'un de l'autre.

la médiathèque

La navette

Circuler, y'a tout à voir

Voilà des années que les adhérents et le personnel de la médiathèque l'attendaient. Désormais c'est chose faite ! Une navette va permettre à l'ensemble des documents des médiathèques de Valence Romans Agglo de circuler sur le réseau. Une équipe de 6 personnes est dévolue à ce service.

Grâce à un camion de 20 m³ spécialement aménagé, tout adhérent, de

quelque médiathèque que ce soit sur le territoire, pourra accéder à un des 574 000 documents empruntables sur l'ensemble du réseau des 14 médiathèques de l'Agglo.

Une tournée régulière

Prêts et retours pourront transiter par ce système de navette. Du lundi au vendredi, le camion qui circule du nord au sud, passe quasiment tous les jours dans les structures les plus

importantes, et 2 à 3 fois par semaine dans les plus petites. Autrement dit, c'est la certitude pour tout adhérent de recevoir le livre demandé - sous réserve qu'il ne soit pas déjà emprunté ! - dans la semaine. Les retours pourront être enregistrés dans n'importe quelle médiathèque, puisque là encore, la navette assurera le transport du document jusqu'à son point de départ.

le réseau des 14 médiathèques de l'Agglo

- *Médiathèque Beaumont-lès-Valence*
- *Médiathèque La Passerelle Bourg-lès-Valence*
- *Médiathèque Chabeuil*
- *Médiathèque Châteauneuf-sur-Isère*
- *Médiathèque Le Patio Étoile-sur-Rhône*
- *Médiathèque Mours-Saint-Eusèbe*
- *Médiathèque Portes-lès-Valence*
- *Médiathèque Monnaie Romans-sur-Isère*
- *Médiathèque Simone de Beauvoir Romans-sur-Isère*
- *Médiathèque François Mitterrand Valence*
- *Médiathèques des quartiers de Valence: Chamberlière, Fontbarlettes, Plan et Valence Sud*



Les archives

1 000 ans de mémoire sous terre

L'image est toujours impressionnante : au service des archives de Valence Romans Agglo de Latour-Maubourg, en rangeant cote à cote, boîtes, registres, plans et rouleaux, ce sont 3 kilomètres linéaires que l'on pourrait parcourir. Un chemin de mémoire, précieusement conservé en sous-sol et sur lequel veille une équipe de 11 personnes, archivistes et aide-archivistes. Et même si on chouchoute le passé, on n'en oublie pas pour autant le futur puisqu'au R-1, l'équivalent de 4 km sont vacants, prêts à accueillir les décennies ans qui arrivent. Quant au R-2, il a été aménagé afin de conserver au mieux plans, cartes et photos. Autant de lieux à l'hygrométrie et la température régulées : en France le taux d'humidité dans l'air pour la conservation du papier est de 55 % et la température de 18°. La salle de conservation des photographies dispose de conditions spécifiques : 15° et une humidité relative inférieure à 40 %.

Mais au fait, c'est quoi des archives ?

Selon le code du patrimoine sont appelées archives « des documents quels que soient leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne et par tout service ou organisme public ou pri-

vé dans l'exercice de leur activité ». Services communaux et communautaires ont pour obligation des versements réguliers. Les archives collectent également des fonds détenus en mains privées intéressant l'histoire et le patrimoine locaux. Ils peuvent provenir de particuliers, d'entreprises, d'associations, etc.

Des conditions d'accueil optimisées

A Latour-Maubourg, les fonds sont consultables librement et gratuitement. Au rez-de-chaussée, côté archives, le public profitera d'une salle de lecture de 70 m², deux postes d'accès aux ressources numériques et d'une place aménagée pour les grands formats. Les fonds patrimoniaux de la bibliothèque (manuscrits, incunables, presse ancienne...) seront également accessibles dans cette salle d'études. Des « rendez-vous aux archives » thématiques, pour faire découvrir la richesse de ces ressources seront proposés. Dans les étages, des salles permettront l'accueil de groupes scolaires ou adultes pour des ateliers éducatifs et culturels, en lien avec les archives.

Du parchemin au MP3

Ici, sont préservés quasiment mille ans d'histoire : le premier document



des Archives municipales de Valence remonte à 1192. On peut également consulter l'ensemble des documents concernant l'Agglo. Tout comme les trésors photographiques de la famille Deval, photographes bien connus en Drôme Ardèche, le plus vieux plan manuscrit de la ville de Valence (1570), des registres de délibérations consulaires débutant au 15^e siècle, ainsi que des enregistrements d'assemblées plus récentes. Car les archives sont

aussi sonores et filmées. L'Agglo peut se targuer d'avoir été l'une des premières en France à mettre en place, en 2017, un système d'archivage électronique. Longtemps dispersées et installées dans des locaux qui n'étaient plus adaptés, les archives de la Ville de Valence et de l'Agglo ont désormais un écrin pour une conservation optimale des documents.

En pratique

Ouverture du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, (sauf le 1^{er} jeudi du mois, ouverture à 14 h).

/le point info jeunes

Un lieu ressource pour les 11 / 30 ans

Accueillir de manière inconditionnelle les 11 - 30 ans, mais aussi des adultes ayant besoin d'aide pour un jeune de leur entourage, telle est la mission du Point Info Jeunes - un service labellisé par l'État - installé lui aussi dans le bâtiment central du site de Latour-Maubourg.

Ici, l'anonymat est préservé et aucune inscription n'est nécessaire. L'objectif

est de recevoir tout le monde et d'éclairer au mieux le visiteur. L'écoute est le maître-mot et que ce soient les problèmes d'orientation, de santé, les projets pour l'étranger, les jobs d'été, le financement, le logement... L'équipe du Point info jeunes composée de 5 personnes, accueille toutes les interrogations. Sans se poser en qualité d'experts, ses membres revendiquent

une connaissance assez fine des partenaires du territoire qui pourront aider le demandeur. A eux, dès lors, de savoir encourager leur interlocuteur à poursuivre les démarches vers les structures compétentes.

Un gros travail hors les murs

Relais d'information, ressources de

documents et ressource aussi pour les partenaires extérieurs, le Point info jeunes met à disposition des membres de son équipe pour animer des ateliers en établissements scolaires, dans les missions locales etc. Il propose également des jeux sur l'Europe, la gestion du numérique, le décryptage de l'info... des supports vidéo pour des débats.

Régulièrement appelé à se déplacer dans des interventions hors les murs, il parcourt le territoire de l'agglo à la rencontre des jeunes.

2 700 jeunes rencontrés en 2019

Dans les anciens locaux, ce sont 500 jeunes par an qui poussaient la porte, dont une grande majorité de 15-25 ans. En 2019, ils ont été 2700 à rencontrer l'équipe du Point Info Jeunes avec des interventions multiples : ateliers jobs d'été dans différents quartiers et villages de l'Agglo ; grand forum de la jeunesse en mouvement coorganisé avec la Maison de l'Europe (qui réunit chaque année 5 à 6 000 jeunes), stage autour du baby-sitting au cours duquel les participants passent leur brevet de secourisme entre autres. A noter, dans l'équipe, la présence de jeunes en service civique afin de sensibiliser leurs pairs sur diverses thématiques.

En pratique

Ouvert du mardi au vendredi en accueil libre de 13 h à 18 h - Possibilité de rendez-vous les mardis et mercredis de 10 h à 18 h et les jeudis et vendredis de 12 h à 18 h.



/autour du lieu

Redonner vie à un nouveau quartier



Un site entièrement rénové

C'était l'un des challenges de ce gigantesque chantier : faire en sorte que l'ensemble des chantiers de réaménagement du site de Latour-Maubourg se terminent simultanément. Car si les écuries Ouest ont commencé à être rénovées en 2010, c'est en 2013 que les écuries Est ont elles aussi eu droit à leur « coup de jeune ».

D'un côté, on trouve donc depuis plusieurs années maintenant les locaux de France Bleu Drôme Ardèche, du centre de formation de l'école privée Maestris, de Drôme Aménagement Habitat... Alors que juste en face les étudiants ont accès à divers services : ADUDA (Agence de développement universitaire Drôme Ardèche), espace santé jeunes, CROUS... Et depuis peu le Learning Center (bibliothèque universitaire) qui porte le nom de l'ancien député-maire de Valence qui créa le Pôle universitaire, Rodolphe Pesce.

En février 2019, les travaux de la place d'Armes ont donc démarré afin que l'ensemble de la rénovation de la médiathèque et de sa place puissent être terminés en même temps. La concomitance des chantiers aura là encore demandé une organisation de haut vol afin que l'accès au chantier de la médiathèque ne soit jamais interrompu et que les personnels travaillant déjà sur site, continuent à accéder aux anciennes écuries réhabilitées. La principale difficulté du chantier aura été le stockage et le renvoi des eaux vers les écuries, rendu possible par l'installation de 25 puits filtrants.

Enfin, l'état sanitaire des platanes a nécessité l'abattage de nombre d'entre eux. Mais l'Agglomération s'est engagée à remplacer tous les arbres abattus par d'autres essences, en nombre égal. 180 places de stationnement ont par ailleurs été créées sur la place.

/autour du lieu

Cheminement de La Cartoucherie à l'ancienne prison

Longtemps imaginé et projeté, c'est désormais un nouveau quartier qui s'est constitué autour du site de Latour-Maubourg. On peut ainsi arriver depuis le site de la Cartoucherie (Bourg-lès-Valence), traverser par le Polygone, où se trouvent le Conservatoire, la patinoire, le pôle sportif, et arriver avenue de Romans sur le site de Latour-Maubourg.

Encadrée par les alignements des anciennes casernes, posée en bout d'une ancienne place d'armes devenue à la fois mail piéton, parking paysager de 180 places et parvis de 1 400 m² idéal pour accueillir des manifestations, la médiathèque François Mitterrand invite à la découverte. A sa gauche, on peut apprécier l'œuvre monumentale de Georges Meurdra, sculpteur valentinois. Il sera le premier artiste à exposer au cœur de la médiathèque. De nouveaux commerces, des lieux

de restauration, viendront compléter ce site dont la métamorphose aura nécessité plusieurs années. Sans oublier bien entendu, à proximité, la présence de l'école de soins infirmiers, et de l'autre côté de la route, du pôle universitaire et du multiplexe Pathé.

Touche finale, le chemin de ronde qui ceinture Latour-Maubourg a lui aussi été réhabilité et permet une circulation aisée aux piétons, voitures et vélos.

En poursuivant, c'est donc vers l'avenue de Chabeuil et vers un futur nouveau quartier, construit sur et autour du site de l'ancienne prison que le promeneur peut arriver. Un bâtiment acquis par la Ville en 2017, avec pour objectif de créer des habitats : une résidence estudiantine, une résidence seniors et des logements privés dont la densité sera limitée (160 logements sur 7 000 m²).



Aum - Sculpture de Georges Meurdra

Georges Meurdra

Né à Strasbourg en 1960, Georges Meurdra arrive à Valence en 1972. À 23 ans, il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à Aix-en-Provence avec des petites sculptures en métal.

Deux ans plus tard, le Fonds Régional d'Art Contemporain de Rhône-Alpes par l'intermédiaire de Christian Bernard fait l'acquisition de Ring 1. C'est le début d'un dialogue ininterrompu avec un matériau souvent de récupération qui questionne le vide, l'équilibre, le mouvement et l'énergie. Pas de dessin ni croquis : seuls le geste et l'intuition. En 1989, il rejoint La Vie des Formes à Chalon-sur-Saône et réalise deux pièces monumentales qui lui vaudront une bourse et une résidence d'un mois à New York avec Mark di Suvero. S'ensuit une collaboration de six mois avec Jean Clareboudt dans l'atelier d'Alexandre Calder à Saché. Depuis les années 2000, il expose régulièrement dans toute la France comme artiste associé aux galeries de Bruno Mory et d'Yves Thomas.*

* La Vie des Formes est une filiale de la Fondation Athéna de New York créée en 1987 à l'initiative du sculpteur américain Mark di Suvero.

/un chantier hors norme

quelques chiffres

Plus de 70 entreprises titulaires et sous-traitantes

Jusqu'à 100 personnes sur le chantier simultanément

300 micropieux (soit 4 kilomètres)

10 000 m³ de remblais (ce qui équivaut à 10 000 camions)

50 kilomètres de câbles

200 fenêtres

500 m² de parois vitrées pour l'extension du rez-de-chaussée

1 600 m² de toiture

8 000 m² de plancher pour 6 000 m² utiles (1 500 m² par niveau)

Des technologies de pointe pour un chantier peu ordinaire

Hors norme ou plutôt respectant toutes les normes nécessaires à un bâtiment appelé à recevoir du public, le chantier de Latour-Maubourg aura duré en tout 2 ans et demi. Le coup d'envoi du projet, débuté sur le papier en 2014, a été donné en juin 2018.

Refaire vivre l'existant aux normes 2020

Faire d'une ancienne caserne de 100 m de long sur 17 m de large, élevée sur quatre étages, un espace convivial et fonctionnel... Une prouesse rendue possible grâce à des techniques parfois peu usitées. Avant toute chose, il a donc fallu solidifier le bâtiment, pour pouvoir casser les murs de refonds et le plancher sans faire bouger la structure globale. Pour ce faire, 300 micropieux ont été installés. De même, le trou pour l'extension appelait la solidification de la façade nord. Cette fois, la technique dite du jet-grouting a été employée. Une technique qui consiste à l'injection de liant dans les éléments naturellement présents sous terre, afin de former des fûts juxtaposés. C'est seulement après que le trou à 8,5 m de profondeur a pu être

creusé. Un trou qui affleure la nappe phréatique en niveau moyen, d'où le second challenge de ce chantier : créer une piscine inversée pour que les archives soient au sec, même en cas d'épisode pluvieux majeur.

Autre complexité, la création des escaliers sous le bâtiment existant. Un travail de plusieurs mois réalisé avec une extrême précision, toujours grâce au jet-grouting.

Mais la performance ultime aura été sans nul doute d'orchestrer au mieux le ballet des entreprises œuvrant sur le site. La production de chaleur est assurée par le chauffage urbain, et le rafraîchissement des lieux par la géothermie ainsi que par la toiture végétalisée prévue sur l'extension.

Au top de la sécurité

En tant que médiathèque où sont attendus quelque 300 000 visiteurs par an, rien n'a été laissé au hasard en matière de sécurité. Détection d'incendie, désenfumage, portes asservies au système sécurité incendie, poste commandé par un spécialiste, système d'alarme en cas d'intrusion et bornes anti-bélier sur la place... Autant de garanties pour faire de la médiathèque un lieu sûr.



/un chantier hors norme



1

1 Aperçu de la façade du bâtiment central en friche - 1982



2

2 Vue d'ensemble du bâtiment central avant le démarrage des travaux - 2014

3 Graffitis d'une scène militaire



3



1



2



3



4



5

1 Excavation pour l'extension

2 Mise en œuvre des murs de l'extension

3 Installation des vitrages

4 Façade vitrée achevée

5 Décloisonnement des espaces intérieurs



6

6 Réfection de la toiture



7

7 Aménagement des espaces intérieurs



8

8 Construction de la montée de l'escalier monumental.

/la culture, essentielle



MARLÈNE MOURIER

VICE-PRÉSIDENTE CULTURE

ET PATRIMOINE CULTUREL

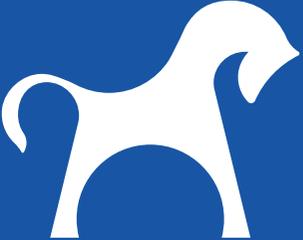
MAIRE DE BOURG-LÈS-VALENCE

Je suis particulièrement heureuse de l'ouverture de la médiathèque François Mitterrand, sur le site de Latour-Maubourg, qui accueille également les Archives et le Point Info Jeunes. Ce nouvel équipement intercommunal sera, en quelque sorte, le navire amiral de notre réseau de lecture publique, qui accueille actuellement près de 35 000 usagers réguliers. Avec cette réalisation, comme l'ensemble des investissements réalisés sur nos 14 sites, nous rendons concrète l'ambition qui est la nôtre pour faire entrer dans le 21^e siècle notre service public de la culture, en le rendant encore plus attractif.

Aujourd'hui, les médiathèques sont bien plus que des lieux dédiés uniquement aux livres. Elles sont un véritable point de rencontre entre notre patrimoine écrit, si riche et si précieux, et les évolutions de notre monde. Accueillantes et vivantes, elles offrent une multitude d'opportunités pour découvrir et s'émerveiller.

Cette approche est essentielle. Essentielle pour nos jeunes, afin qu'ils puissent s'ouvrir à la connaissance et se divertir. Dès le plus jeune âge, l'accès au livre, ainsi qu'aux nouveaux outils numériques, est absolument primordial. Ce n'est pas un hasard si le site accueille également notre Point Info Jeunes. Essentielle aussi, pour ceux qui peuvent avoir besoin de se documenter ou de se former, notamment pour retrouver un emploi. La formation tout au long de la vie est un enjeu majeur de notre époque. Enfin, elle est essentielle pour que personne ne reste éloigné de la culture.

Ce nouvel équipement est d'ailleurs une formidable avancée en matière d'accessibilité pour les personnes porteuses de handicap.



LATOUR MAUBOURG

26 place Latour-Maubourg
26000 Valence

MÉDIATHÈQUE

04 75 79 23 70

mediatheque.valence@valenceromansagglo.fr

ARCHIVES

04 75 79 23 96

archives@valenceromansagglo.fr

POINT INFO JEUNES

04 75 75 98 82

pjj@valenceromansagglo.fr

Un équipement de Valence Romans Agglo

